

Les 2^{èmes} Assises Nationales de la Lecture

SECONDE JOURNÉE : ATELIER 4

NOUVEAUX LECTEURS ET NOUVELLES LECTURES

Lire autrement les écrits existants. "L'augmentation du nombre de lecteurs, fera naître de nouvelles lectures" écrit Jean-Claude Passeron. Comment prendre en compte ces nouvelles lectures ? Sont-elles porteuses de nouveaux regards et donc d'autres relations entre les gens ? (L'exemple de l'observatoire des écrits du Centre de classes-lecture de Grenoble.)

La Bibliothèque Centre Documentaire de l'École du Lac de la Villeneuve de Grenoble et la Bibliothèque Municipale (dont les responsables présentent en annexe, les bases de leur collaboration et la progression, année après année, de leur capital d'actions) ont réalisé une cassette vidéo sur une expérience consistant à observer avec les pensionnaires d'une résidence pour personnes âgées, la production jeunesse et son rapport avec la vieillesse.

CONSTAT

DES YEUX POUR VOIR

1987/1988 : Prosélytisme, pastorale, conversion... Les termes collaient religieusement à nos actions nous obligeant à en interroger la logique puisque, des BCD aux bibliothèques municipales en passant par les bibliothèques de comités d'entreprise, s'échangeaient surtout les mots de l'impuissance : oui, les enfants aimaient scruter les histoires mais de là à les lire seuls..., non, le taux de fréquentation des bibliothèques n'allait guère au-delà du frémissement quand il variait et encore à quel prix..., oui, les chiffres que renvoyaient régulièrement les statistiques étaient décourageants... Et pourtant, un peu partout, des discours, des actions, des alliances, des financements, des équipements encourageaient les pratiques de lecture à se multiplier, se diversifier, se partager dans les milieux scolaire, extrascolaire, syndical, municipal, associatif et familial... Oui, le message était bien passé, dans la presse, sur les chaînes de télévision, les ondes radiophoniques, les livres, les salons. Varié, tantôt séducteur, scientifique, médiatique ou littéraire, ce message était clair : il fallait lire, c'était évident, c'était bien et même bon, c'était sérieux. Seuls les actes demeuraient dans un état incompréhensiblement stationnaire. Professionnels et militants, enlisés dans des initiatives de plus en plus énergiques, de plus en plus inventives, semblaient pour-tant en quête d'autres messages, d'autres... missions.

DES MOTS POUR COMPRENDRE

Animés par des préoccupations identiques, des sociologues commençaient à diffuser les résultats de leurs travaux :

"Les enquêtes sur les publics peu ou non lisants bien qu'ayant été scolarisés dans le primaire, celles qui portent sur des pratiques des groupes les plus éloignés des plaisirs et des loisirs savants, font ressortir quelque chose qui n'est pas seulement manque de temps, privation ou éloignement des lieux de l'offre, pénurie monétaire, autrement dit conjonction de raisons négatives mais, au contraire, qui achève d'un obstacle positif aux habitudes de lecture. (...) La non lecture appartenait alors aux intégrateurs sociaux, aux valeurs positives de référence.

*(...) Toutes les fois où des stratégies de diffusion de la lecture s'appuient sur une attitude d'apostolat pour une conversion des gens qui vivent dans une certaine culture, ces stratégies en forme de pastorale ont échoué (...) Beaucoup d'entreprises de ce type visant à porter la bonne nouvelle que la lecture est, une excellente chose dans les terres pour mission que sont les groupes sociaux qui en sont le plus éloignés se sont étonnées de voir s'accroître les réactions hostiles."*¹

Pour qui réclamait de la clarté, de telles déclarations n'étaient pas décevantes même si leurs effets provoquaient, au plan des actions, une étrange paralysie.

Mais que faire d'autre que de rapprocher les publics éloignés des offres de lecture, que de se rapprocher d'eux ? S'emparant de cette analyse, Jean Foucambert avait alors imaginé ce que pourrait être une politique de lecture sans laquelle les bibliothèques inventeraient *"un mode relation avec les non lecteurs en considérant la non lecture non comme un manque culturel mais comme une démarche cohérente avec un statut social et l'accès à la lecture comme un aspect de la transformation sociale"*.²

Au cœur de cet article, étaient tracés quatre axes toujours en attente de constructions.

C'est sur ces axes qu'à Floirac, l'atelier se proposait de travailler à partir d'une des réalisations de l'école du Lac, aujourd'hui Centre de Classes Lecture dans la Villeneuve de Grenoble : une vidéo retraçant le travail effectué entre la Bibliothèque Centrale Documentaire de l'école, la Bibliothèque Municipale et la résidence des personnes âgées autour de la triple question : y a-t-il une représentation dominante des personnes âgées dans la littérature jeunesse, quelle est-elle et peut-on s'en satisfaire ?

LES AXES

S'adressant aux bibliothécaires, Jean Foucambert reposait donc quatre axes de travail :

➡ **Soutenir l'offre des écrits existants** mais sur un autre mode que celui de la promotion. (...) Les bibliobus doivent se distinguer des libraires et intégrer l'offre dans des dispositifs d'observation, d'analyse, d'étude et distanciation. (...) Et ceci non en opérant, à la place des gens des sélections ou des censures mais en multipliant sur l'ensemble de la production les occasions d'un regard ethnologique. Non pas *"Venez voir comme c'est beau et comme vous avez tort de ne pas aimer"* mais *« Venez comprendre ce que c'est et comment ça agit de toute façon sur votre vie."*²

¹ **La notion de pacte**, Jean-Claude Passeron, Dossier des actes de Lecture n°3 "Les BCD" pp. 147-151

² **Contre la pastorale qu'y a-t-il ?**, Jean Foucambert, Dossier des Actes de Lecture n°3 pp. 152-156

➤ **Favoriser la production d'écrits nouveaux** qui n'entrent ni dans la logique commerciale ni dans les circuits d'une édition de plus en plus concentrée. (...) Chaque bibliothèque devrait être ainsi un lieu de travail utilisant les écrits existants, un lieu de production associant des écrivains "en résidence", *un lieu d'édition profitant des techniques informatiques nouvelles, un lieu de diffusion des écrits nouveaux dans l'environnement qui les produit et un lieu de confrontation, d'échange et de création où s'inventent en même temps des textes, des auteurs, des lecteurs.*"²

➤ **Rencontrer les non lecteurs sur leur terrain de vie et d'exclusion de l'écrit** et non sur le territoire d'une bibliothèque qu'ils n'ont guère de raisons de fréquenter sur les bases actuelles. (...) *"La bibliothèque apparaîtra alors comme un lieu de réponses, comme une base logistique à laquelle recourir pour mieux transformer l'expérience. Si la lecture est une manière d'être, c'est elle qu'il faut faire rencontrer: la bibliothèque doit choisir d'agir avec les gens, non leur demander d'agir avec elle.*"²

➤ **Offrir les moyens techniques des rencontres avec l'écrit.** (...) En quelque sorte, diffuser des modules de *"formation et de perfectionnement à la maîtrise de l'utilisation et de la production d'un outil de communication multi-codé."*² Ces quatre points de travail se retrouvaient, plus ou moins représentés, dans une entreprise significative d'implantation d'une bibliothèque municipale à Saint-Siméon de Bressieu commune de 2 600 habitants, proche de Grenoble mais aussi de Lyon. Raymond Millot, un des principaux acteurs, parlait déjà de la structure bibliothèque comme d'une *"base essentielle pour le lancement d'une politique globale"* qui *"facilite l'engagement des partenaires."*³

UN EXEMPLE

TROTTE-LIVRES À LA RÉSIDENCE

Comme nous ne pouvions ni ne souhaitons en rester à des axes théoriques, nous avons donc projeté le premier d'entre eux sur expérience réalisée entre la BCD de l'école du Lac de la Villeneuve de Grenoble⁴, la Bibliothèque Municipale et la résidence de personnes âgées ; l'objectif commun était d'observer la production jeunesse et son rapport aux personnes âgées.

Cette vidéo prend le travail au stade où les enfants et les personnes âgées ayant pris connaissance d'une sélection de livres concernant le rapport des anciens à leurs conjoints, leurs enfants et petits-enfants, voire arrière petits-enfants, les lecteurs échangent leurs impressions sous la direction de l'enseignant et de la bibliothécaire.

Nous ne raconterons pas ici ce qui se passe dans cette vidéo : elle est disponible à l'achat et, si on se fie aux effets positifs qu'elle a eus sur les participants de l'atelier, nous ne pouvons qu'encourager les lecteurs à se la procurer.⁵

Nous en évoquerons simplement les points saillants, ceux sur lesquels pouvait s'articuler la

³ *Une base de lancement*, Raymond Millot, Dossier n°3 des Actes de Lecture, pp. 157-159

⁴ Le Centre de Classes-Lecture de Grenoble produit un bulletin *Lire, Agir, Comprendre* (LAC) qui témoigne de toutes ces actions menées autour de l'écrit, le plus souvent en relation avec des organismes du quartier. L'AFL diffuse ces productions.

⁵ *Trotte-Livres à la résidence*, cassette vidéo, 30 minutes, en vente à l'ASPRO, École du Lac, 105 Galerie de l'arlequin, 38 100 Grenoble. Tél. : 76 09 09 89

discussion :

➤ *perte du statut des personnes âgées* qui, dans le rapport à leurs enfants devenus adultes, sont souvent considérés comme des êtres irresponsables, retombés en enfance et donc objets de surveillance et de contrôle.

➤ *obstacles des personnes âgées* dans le déroulement de la vie des nouveaux couples, notamment pour la belle-fille qui aimerait se débarrasser d'une présence gênante.

➤ *relations positives entre les grands parents et les petits-enfants* qui créent ensemble des conditions d'écoute et de confiance, de disponibilité pour se parler et se transmettre des savoir-faire ; une sécurité affective en même temps qu'une complicité.

➤ *évocation de la mort et de ses effets sur les gens qui y sont confrontés*, qu'ils soient conjoints, enfants ou petits - enfants ou simples témoins ; possibilité donc de parler d'un sujet tabou dès qu'il s'agit de l'aborder avec de jeunes enfants.

➤ *présentation des grands-parents comme des individus ayant eu ou entretenant encore des rêves*, des passions plus ou moins admises par leur descendance.

➤ *soucis liés à la vieillesse* : maladie, solitude, perte progressive des facultés et des repères essentiels (santé mais aussi désir amoureux, lieu de vie, pays d'origine, modes de vie, etc.) avec la nécessité de se situer autrement que sur le mode du regret.

C'est à travers la lecture d'une sélection importante de livres, bien identifiés par la vidéo, qu'enfants et personnes âgées ont débattu, les uns et les autres, témoignant d'un grand souci de préparation à l'échange collectif, ce qui donne au débat filmé une qualité et une rigueur dans les interventions contribuant fortement à l'intensité de l'émotion ressentie par les spectateurs.

POINTS DE VUE

Les points ci-dessus évoqués, font surgir d'autres éléments de discussion que le tournage n'a pas choisi de traiter explicitement. Par exemple, comment comprendre que, dans ces livres, la représentation des personnes âgées soit si rassurante malgré l'évocation de quelques petites frictions psychologiques ou des allusions délicates à la douleur consécutive à la perte de la compagne ou du compagnon ? Même la mort, non dissimulée, est abordée sereinement, dans la juste tristesse des proches qu'un tel moment réunit mais aussi dans la juste compréhension des choses de la vie qui prévoit d'adoucir la séparation en faisant naître un nouveau mode de relation avec le disparu : le lien du souvenir. Où est la maladie, la réduction des moyens de vie, voire la pauvreté, la mésentente insurmontable entre les parents devenus vieux et leurs enfants, l'amertume des grands-parents refusant la vieillesse et les évolutions d'un monde qui les exclut, où est la difficulté de perdre son activité professionnelle, parfois sa principale raison de vivre, l'impossible place à prendre dans la société dès lors qu'on ne produit plus, où lire les effets de l'éloignement des générations voire de la dislocation familiale sur les enfants à jamais privés, avec l'absence des grands-parents, de ces histoires de vie qui, circulant à travers les âges, permettent aux plus jeunes de s'affilier dans des groupes sociaux porteurs de repères identitaires ? De nombreux aspects de la vieillesse sont évacués des pages enfantines ou bien élucidés ; dans

quel but ?

Et comment ne pas voir dans le rapprochement des petits enfants et de leurs grands-parents bien davantage qu'une douce relation affective ? Leur solidarité peut apparaître aussi comme l'effet d'un traitement commun réservé par la société et donc par cette littérature aux deux extrêmes de la chaîne de production ceux qui ne produisent pas encore et qu'il faut élever dans la confiance vis à vis d'une société qu'ils doivent se propager à servir, ceux qui ne produisent plus et qui ont droit au respect à défaut de véritable statut. "Statut" aurait pu être le mot-clé de cet observatoire dont une ville ou un quartier pourrait s'emparer pour réexaminer dans d'autres écrits (journaux municipaux, programmes de théâtre, bulletins associatifs etc.) la place faite à la vieillesse et à l'enfance dans la vie productive de la cité.

PERSPECTIVES

À la suite de cette projection, nous aurions aimé imaginer ensemble l'extension de ce mode de travail à d'autres observatoires, sur d'autres pans de la production, pour d'autres intérêts et avec d'autres acteurs, un peu comme le propose Jean Foucambert: *"Dès qu'on suit la piste de cet exemple, on comprend mieux en quoi la Bibliothèque Centre Documentaire peut être un observatoire des écrits dont il s'agit d'apprendre à faire une autre lecture. Lire avec des Sans Domicile Fixe ce qu'on "dit" aux enfants de la misère et de la précarité avec l'antenne de quartier de la Confédération Syndicale des Familles ce qu'on "dit" de la famille, avec les unions locales des syndicats ce qu'on "dit" du travail dans la littérature ou les documentaires...; lire entre nous cette fois, à partir de notre propre expérience, ce en qu'on "dit" de la naissance du petit frère, de la jalousie, des disputes entre les parents, lire ce que fait un poète quand ce sont les mots eux-mêmes qu'il faut soupçonner..."*⁶

Mais, le temps, les effets d'une vidéo performante, la difficulté avec des participants aussi divers de recentrer rapidement les questions autour d'une préoccupation commune nous ont quelque peu collé à la réalité décrite par la cassette et conduit à. évoquer, en guise d'autres observatoires des écrits, quelques exemples toujours pris dans le cadre scolaire : le sentiment d'abandon, les romans de formation etc.⁷

DISCUSSION

La qualité de la vidéo a paralysé, un court instant, tant les enfants et les adultes réunis à l'écran étaient convainçants par leur sincérité, leur capacité non dissimulée à se laisser aller à l'émotion, la colère, le plaisir d'être ensemble ; paralysie de la critique aussi tant les livres, judicieusement bien choisis par l'enseignant (Michel Eymard) et la bibliothécaire (Sylviane Teillard) parvenaient, dans les images et dans les mots, à rendre approachable cette extrême complexité de sentiments qui lie, dans l'apparente insouciance, des vies qui s'achèvent dans la croissance des autres.

⁶ *L'enfant, le maître et la lecture*, Jean Foucambert, Nathan, p.160

⁷ Les lecteurs trouveront dans les Actes de Lecture n°33, pp. 39-42 (mars 1991) et n°36, pp.30-30 (décembre 1991) les cadres théoriques et pratiques de ce nous appelons Observatoire de l'écrit.

Et depuis le n°49 de cette même revue, les lecteurs trouveront aussi des exemples de présentation de livres autour de thèmes, d'auteurs, de maisons d'édition, présentations qui, à leur manière, observent les différentes manières de traiter les sujets choisis.

DU CÔTÉ DES ACQUIS COMMUNS

Ce qui a tout de suite fait accord dans le groupe c'est la nécessité d'interroger les représentations véhiculées par les livres avec les lecteurs. Depuis plusieurs années maintenant, articles, expositions, livres et brochures diffusent des éléments de réflexion sur des thèmes sensibles : le loup, les filles et les garçons, la nourriture, le fantastique etc. même si, souvent, les états des lieux remplacent les analyses. Toujours est-il que les bibliothécaires, les professeurs, les animateurs... ont l'habitude de réfléchir aux grandes tendances de l'édition, ses oublis, ses silences, ses répétitions, etc. Ca fait partie du métier et même de la déontologie surtout quand on connaît les effets ravageurs des concentrations éditoriales sur les aventures créatives⁸. Observer, d'accord même si cette action est encore réservée à des lieux fermés, touchant plutôt un public jeune ou lettré.

DU CÔTÉ DES OBSTACLES

Entre nous... écrit Jean Foucambert. Voilà bien l'obstacle unanime, ravalé par le groupe qui, s'il a apprécié la qualité de la vidéo, a regretté que l'exemple présenté ait été sélectionné dans l'école, là où les formes scolaires de l'observation sont évidentes, là où le public est captif là où les partenariats sont relativement faciles à établir.

Comment toucher les adultes à ce genre de préoccupations, là où ça devrait les concerner, dans les aspects essentiels de leur vie, en observant non seulement la fiction mais aussi les productions écrites *"du travail, des transports, des loisirs et de l'habitat, celles de l'alimentation, de la santé, du droit et des luttes, celles de l'argent, du pouvoir et des impuissances."*⁷

Les trois groupes qui ont assisté à cet atelier se sont quittés sur le sentiment que l'exemple proposé était très intéressant mais trop limité au public captif des enfants dans leur école même si la bibliothèque joue un rôle important, même si une grande partie du travail se fait à la résidence des personnes âgées. Scepticisme donc pour une transposition dans un lieu extra-scolaire, avec un public non scolarisé.⁹

DU CÔTÉ DES PISTES

Mais ce n'est pas dit que les participants n'aient pas déjà entamé des actions sur le mode de 50 Millions de consommateurs pour leur cité et à partir d'intérêts locaux.

Nous restons quant à nous attentifs au développement de ces observatoires espérant en avoir beaucoup d'autres à analyser aux prochaines Assises, en 1997. Deux ans pour *"comprendre en quoi, si le monde proposé dans les livres ne s'offre pas à changer, alors la lecture qui en est faite ne peut être universelle."*⁷

Yvonne CHENOUF

⁸ Nous avons souvent cité, en ce qui concerne la littérature jeunesse **Les enjeux de la littérature jeunesse**, Jean-Marie Bouvaist, Salon du Livre de jeunesse, 3 rue François Debergue, 93100 Montreuil

⁹ L'Association Française pour la Lecture a cependant une longue expérience d'un travail commun avec la CCAS et ses familles réunies en vacances autour de projets incluant l'écrit à Bessèges dans le Gard mais aussi au Cap d'Agde. Nous consulter pour de plus amples informations.